



# PLAISIRS DE

# Natures

« Activités de rencontres avec l'Environnement »

## PREFACE

Les premières fiches ont été conçues par une série d'animateurs en ErE de l'asbl Nature et Loisirs en 1995 (Carine, Daniel, Dominique, Christophe, Luc et Jacques) enrichis des échanges avec des enseignants et des enfants. Il a été remanié en 2015 par le Comité Scientifique et Pédagogique et une partie des auteurs.

Cet outil a été pensé pour des enfants de 5-8 ans mais il est exploitable pour des publics de tout âge. Toutefois, il est important que les personnes qui utilisent cet outil se l'approprient et l'adaptent au lieu d'animation, au public et à sa tranche d'âge.

Le dossier contient des mots inventés, choisis avec un statut pédagogique spécifique et utile, pour stimuler l'imagination, faire comprendre l'ambiance dans lequel l'outil se situe. Ces mots inventés, qui ne sont donc pas au dictionnaire, sont en italique.

---

Editeur responsable :

Service public de Wallonie – Environnement  
Briec Quévy, Directeur général  
Avenue Prince de Liège 15 – B-5100 Jambes  
Numéro de dépôt légal : D/2018/11802/21



## APPROCHE PEDAGOGIQUE

La rencontre affective, le flash (scène très rapide mais significative et inoubliable), l'intérêt et la motivation, l'expérimentation, l'imagination et la créativité, la variété des modes d'expression, l'individu et le groupe, le jeu, le questionnement... autant de mots qui se présentent comme incontournables dans le secteur de l'ErE, autant de mots qui expriment les axes du travail de beaucoup d'animateurs qui portent et proposent celui-ci.

Cela permet également une nécessaire interrogation sur le développement global de l'enfant. Il est à noter entre autres exemples que la balance naturaliste classique qui invite à l'acquisition de connaissances sous la forme d'étiquettes à placer sur telle plante ou sur tel animal nous semble particulièrement inadaptée pour un public tel que celui des classes maternelles.

Le choix est de permettre au groupe de rencontrer le milieu par les sens et l'affectivité : vivre, rencontrer, exprimer, se mouvoir dans, découvrir... et l'infinité des mots qui s'y cachent... Créer. Tels sont les choix de ce travail.



## PHILOSOPHIE

Comment, dans chaque enfant et dans chaque adulte, faire valoir le respect, l'autonomie, la liberté à travers des propositions concrètes ? Comment l'enfant peut-il se construire, se créer, se faire, s'édifier, se bâtir, s'élaborer, se composer... se vivre ?

Environnement naturel et humain. Comment comprendre cette expression ?

Qu'est-ce que ça veut dire conscientiser, choisir et recentrer ses attitudes ?

Comment ouvrir et structurer le ici-maintenant dans la perspective d'un futur proche et lointain à la fois, en tenant compte des traces (profondes ou non) du passé ?

Quelles situations, quelles activités, quelles sollicitations, quelles pistes puis-je suggérer aux enfants pour que mes propositions soient intelligentes, adaptées, avisées, clairvoyantes ?

3, 4, 5, 6 ans ; 1<sup>ère</sup>, 2<sup>ème</sup>, 3<sup>ème</sup> maternelle ; cycle 2,5-5 et 5-8 ans ; l'individu : comparaison, différenciation, évolution. Comment gérer les âges, quelles adaptations, modulations peut-on y apporter ? De quelles manières valoriser l'imagination, la créativité, l'inventivité, l'ingéniosité de **chaque enfant** ? Forêt, parc, ville, village, cour... : quelles convergences, quelles divergences, quelles spécificités à l'intérieur de ces milieux ?



## LES LIEUX

*J'habite en ville, ces fiches ne sont pas pour moi. Je suis toute seule avec 25 enfants. C'est irréalisable ! J'ai déjà tellement de choses à faire.*

*Et si j'essayais les fiches de manière intuitive... Et si...*

*Jamais je ne pourrai sortir avec mes enfants, c'est trop dangereux. Je n'ai pas envie que les parents paient de nouveau pour un car. Je crois que je suis capable de proposer ces activités à l'intérieur.*

*Et si je tentais l'expérience...  
Et si je me laissais aller...  
Et si...*

Un bosquet, une touffe d'arbre, un verger, un parc, un jardin, un square, un bois, une ouche, une haie, une cour, une prairie, une forêt, une friche, une allée, un sentier, un potager, un champ, un terrain vague... un seul mot clé va ouvrir la porte de la classe : **balade**.



# ET LE 5--8 ?





Eveil  
sensoriel



## TOUING

**Ecouter, entendre, résonner, composer, s'ouvrir, musiquer,(s') harmoniser et découvrir dans un espace immédiat une musicalité mélodieuse ou non.**

Vous rencontrez les sonorités ambiantes, vous les explorez, vous les testez, vous exercez vos compétences jusqu'à choisir une sonorité que vous vous appropriez.

Qui a un bruit grave, doux, percutant, grinçant, sifflant, scintillant, pétaradant, *gorgorisant* ... ?

Et si tu faisais un orchestre...

Et si...





Eveil  
sensoriel



## DOUGRATPIK

**Toucher, palper, effleurer, *tripatouiller*, (se) frotter à tout ce qui vit ou non et découvrir la multiplicité et l'hétérogénéité des messages que peut recevoir et interpréter la peau.**

Vous vous emparez de quelque chose, là près de vous, et vous le testez en le passant sur votre joue, sur votre main, sur celle d'un copain ou de l'adulte afin de mettre en relief, d'exprimer, d'échanger des sensations de douceur, de chaleur, de rudesse, de piquant, de gratouillis...

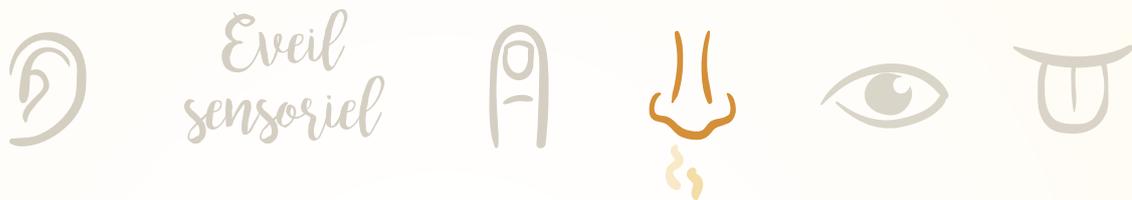
Qui a quelque chose qui chatouille, qui pique, qui donne froid, qui colle, qui glisse, qui grattouille, qui *tribote*... ?

A quoi ça te fait penser ?

Et si tu fermais les yeux...

Et si tu ...





## SENTEUR N°10

**Sentir, fouiner, fouiller, farfouiller, mettre son nez partout et découvrir la variété des parfums, la diversité des senteurs, omniprésents dans notre environnement.**

Vous prélevez de petits échantillons que vous trouvez tout autour de vous : terre, litière de forêt, champignons, bois en décomposition, morceaux de plantes... Vous les froissez (frottez, écrasez) dans le creux de vos mains pour que les odeurs s'en exhalent (sortent mieux). Vous êtes ainsi devenus des créateurs de parfum.

Qui a le parfum le plus frais, le plus mauvais, le plus fruité, le plus chaud, le plus fou, le plus doux ... ?

Qui veut faire sentir son parfum ?

Et si tu donnais, si tu inventais un nom à ton parfum...

Et si tu ...





Eveil  
sensoriel



## CLIC CLAC CODAC

**Observer, photographier, visualiser, embrasser, saisir, capter, voler, imprimer des images et découvrir son environnement au travers de prises de vues nouvelles, personnelles, diversifiées.**

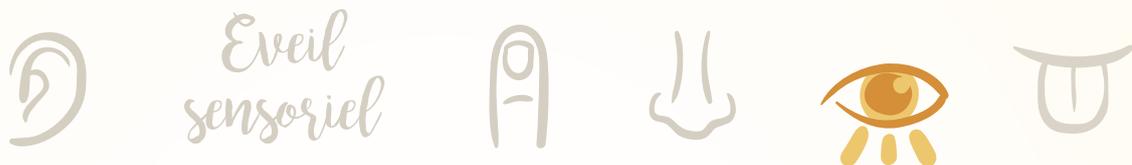
Votre corps devient un appareil photo. Pour réaliser votre chemin et/ou votre album souvenir, vous décidez, vous choisissez une technique personnalisée (support des photos) : une feuille de papier percée, les yeux fermés/ouverts, les doigts en écran... Vous cheminez en photographiant, chacun signalant ses clichés par un bruit, un son, un mot...

Vous pouvez emprunter une autre voie (plus difficile parce que plus complexe) : celle du duo, où l'un choisit les vues à prendre (micro-macro-angle-nombre...), l'autre photographiant le plus fidèlement possible.

De quoi est-ce que je me rappelle ? Qu'est-ce que j'ai (res) senti ? Qu'est-ce que j'aimais (ou pas) ? Est-ce que je peux refaire, revivre dans ma tête le chemin parcouru ? Quelles sont les photos que je revois ? Est-ce que je peux repenser et expliquer ce que j'ai fait ? A quoi ces photos me font-elles penser ?

Et si tu dessinais... Et si tu ...





## TASMAN BLUE

**Détecter, prospecter, relever, comparer, associer, combiner, nuancer et découvrir le jeu infiniment variable et complexe des couleurs.**

Vous constatez que vos vêtements sont diversement colorés et vous partez à la recherche d'un élément naturel de la même couleur que vos habits. Vous récoltez cinq éléments différents d'une même couleur et/ou vous en rassemblez cinq de couleurs différentes.

Qui a trouvé du jaune, du vert pomme, du vif, du joli, du moche, du clair, du doux, de l'étrincelant, du camouflé, du berk...

Et si tu étais un artiste coloriste ...

Et si ...





Eveil  
sensoriel



## OOOOHHMM

**S'écouter, vibrer, bruiser, se mouvoir, s'ouvrir, s'élargir, produire, (s') harmoniser et se découvrir à travers sa propre « sensibilité », déclencheur d'une nouvelle sociabilité.**

Vous prêtez l'oreille à votre corps, à votre cœur, à votre respiration. Vous percevez les bruits que vous créez en bougeant. Vous en composez qui cristallisent votre attention. Vous vous ouvrez aux sons de votre voisin, de votre copain, du groupe. Vous circulez pour croiser d'autres sonorités et vous choisissez un endroit qui vous permet d'écouter le monde.

Qu'avez-vous entendu ? perçu ? Quels sont les sons qui vous plaisent ? déplaisent ? Qui a été surpris, ravi, énervé, inquiet, apaisé, ému, amusé, attristé... ?

Et si tu étais un instrument ...

Et si ...



## Éveil sensoriel



### MON ARBRE

#### Activité finale de la balade « éveil sensoriel »

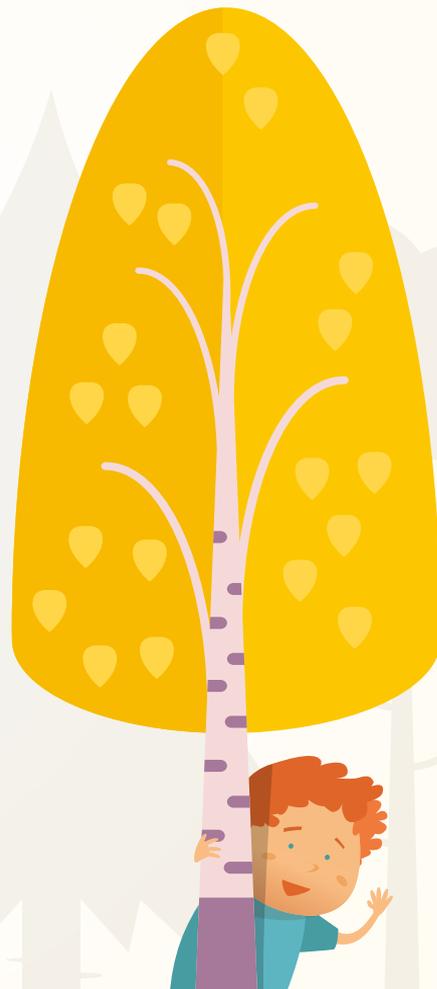
Je choisis un arbre et je l'explore, je le sens.

Les yeux ouverts ou fermés, je le touche, je le caresse, je l'ausculte, je le respire, je le dévisage, je m'y colle, je m'y installe, je m'y blottis ...

Nous rentrons ...

Après une vingtaine de mètres, alors que je vois encore l'endroit que je viens de quitter, suis-je capable de retrouver mon arbre ?

Je galope le rejoindre, je le reconnais, je l'identifie.



## ORGANISATION DU FICHER

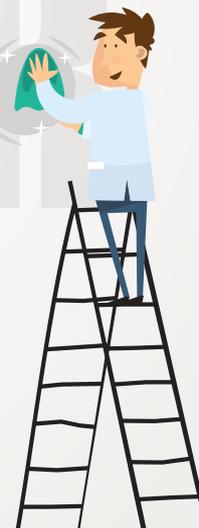
Que faut-il penser d'une présentation du travail par fiche ?  
Comment y laisser une grande part à l'ouverture ? Comment éviter que ces fiches soient figées ? Où ranger la créativité ?  
Comment classer, organiser les fiches ? Comment les utiliser ?

Ces fiches traduisent, via trois portes d'entrée centrées sur l'enfant, l'instituteur et le remue-ménage créé par les animations qu'elles proposent, de traduire et d'amplifier le vécu des enfants pour se réapproprier les sensations et les acquis générés par les activités.

*A vous de jouer ...*

*A vous de créer ...*

FICHER



**Je** vis des expériences sensorielles.

**J'**explore le monde qui **m'**entoure.  
**Je m'**intéresse et **je** rencontre le monde  
des sons, des odeurs...

**J'**inscris en **moi** des expériences  
sensorielles.

**Je** libère le mouvement de et dans  
**mon** corps.

**Je** découvre **mes** richesses et les richesses  
du monde, simultanément.

**Je** découvre que l'autre fait ses  
découvertes comme **moi**.

**Je** rencontre l'autre et **je** partage  
**nos** découvertes.

**Je m'**approprie des objets.

Dans « l'affectif », **je m'**approprie  
le monde.

**Je** crée des ponts entre **mes** vécus,  
**je m'**exprime sur **mes** vécus.



L'enfant peut **se créer** des « images ».

L'enfant peut **créer** des liens entre  
« ressenti » et « image ».

L'enfant peut **faire** et **vivre** un espace....

L'enfant peut **imaginer** un espace ayant  
évolué. L'enfant peut **réactualiser** ce qu'il  
a vécu.

L'enfant peut **s'approprier** un espace.

L'enfant peut **prendre sa place** dans  
« l'expression » d'une histoire. L'enfant  
peut **prendre de l'assurance** et **se rassurer**  
au travers l'expression d'une histoire.

L'enfant peut **prendre un rôle**.

L'enfant peut **choisir**.

L'enfant peut **explorer, réinventer,**  
**inventer, réinventer.**

L'adulte **s'autorise** et **stimule**  
l'imaginaire.



Au royaume des aveugles,  
les borgnes sont rois.

Heureux au jeu, heureux en ami.

Ce qui est rouge est vert.

Il faut tourner 7 fois autour de son arbre  
pour s'en faire un ami.

Il faut toucher l'objet, tant qu'il est là.

On revient toujours à ces premières  
amours.

Tant va le nez aux odeurs,  
qu'à la fin il se débouche.

Nicolas ne s'est pas fait en un jour.

Autant en apporte le vent.

Après la pluie, le beau temps.

Où il y a de la gêne, il n'y a pas de plaisir.

On gagne du temps à aiguiser ses outils.

Jeu de mains, jeu de copains.

A la Sainte Catherine,  
tout enfant prend racine.



# BALADE BALANCELLE



L'instituteur construit, avec les enfants, des cadres avec des baguettes ou des branchettes et des élastiques ainsi qu'une ficelle ou un élastique pour suspendre le cadre.



La classe se pose en un endroit suffisamment étendu et diversifié que pour accueillir le cadre de chacun. Son choix fait, l'enfant installe sa ficelle. Il peut demander l'appui de l'adulte. Il est important de conserver l'idée permanente de mobilité. L'exposition est installée, chaque membre de la classe peut la découvrir.



Les bambins partent en balade en emportant chacun leur cadre. Chacun découvre ce qui l'entoure à travers son cadre.



A quand le vernissage ?  
D'autres classes veulent visiter ? Une fête va-t-elle s'organiser ? Les parents sont-ils invités ? ...



# BALADE BALISE

L'instituteur propose de jouer avec des caisses en carton (environ 50cm/30cm). Les enfants jouent avec les caisses : démontage, remontage, pliage, mixage, embouteillage, étage ... Les enfants jouent dans les caisses : passage...

Chaque enfant peut explorer le mini-territoire à l'aide d'une longue vue (rouleau papier carton). Il va voir avec ses yeux. Il peut aussi aller fourrer son nez dans son espace, y dresser l'oreille, y introduire les mains, y coller son cœur et son corps. Chaque enfant peut exprimer ce qu'il a senti et ressenti.



La classe part se balader. L'élève joue à déposer sa boîte, **sans le fond**, partout et dans tous les sens. Chaque enfant dépose sa boîte et installe son territoire. La boîte reste ouverte : c'est la porte du territoire. Par terre ? A mi-hauteur ? Vers le haut ? Seul ? Avec d'autres ?

Et si la classe revenait au même endroit avec les caisses, mais plus tard ... à d'autres saisons.



# BALADE BALADIN



L'enfant reçoit 5 petits cartons (5cm/5cm) qu'il décore. La classe part se balader, chacun fouille et trifouille pour ramasser 5 objets qui puissent être collés sur ses petits cartons. L'adulte met à disposition des enfants des moyens pour coller ou attacher efficacement les objets.

---

L'enfant choisit 2 de ses objets. L'instituteur commence une histoire à partir d'un de **ses** objets, chacun étant invité à compléter, à poursuivre, à détailler l'histoire grâce à l'objet qu'il y insère. L'histoire peut s'arrêter au moment où chacun a eu l'opportunité d'y glisser au moins un objet. Cet objet-histoire peut avoir lieu en petit ou grand groupe. Cette histoire peut être une histoire-dessin.



L'enfant dépose toutes ses petites fiches en un tas sur un drap (ou des draps). Chaque bambin peut rechercher ses créations en vérifiant sa signature (dessin) et/ou former des paires entre un de ses objets et celui d'un autre et/ou inventer des noms pour les objets et/ou rechercher des formes ou des couleurs évocatrices.

---

L'enfant redécouvre, recherche, réinvestit, réinvente ... les objets placés en-dessous d'un drap.



# BALADE BÂTISSEUR



La classe part en balade, emportant avec elle des caisses en carton et des sacs pour chacun. Les enfants sont placés en situation de recherche d'objets et de récolte. Dans leurs caisses, dont le fond reste fermé, ils construisent, avec le matériel récolté, un paysage. La personne référente peut proposer d'autres matériaux (sable ...).



De retour en classe, chaque enfant pourrait dessiner, dans son carnet personnel, un objet, un personnage, une situation, l'histoire... qu'il a imaginé. Et peut-être prolonger ou transformer son histoire ou la revivre différemment.

L'animateur peut également injecter de la terre glaise pour la confection de personnages qui peuvent composer, compléter le paysage ou même le faire vivre. Les enfants peuvent alors inventer des histoires, seuls ou en interaction et les raconter ou les jouer aux autres.



# LES PETITS EXPLORATEURS

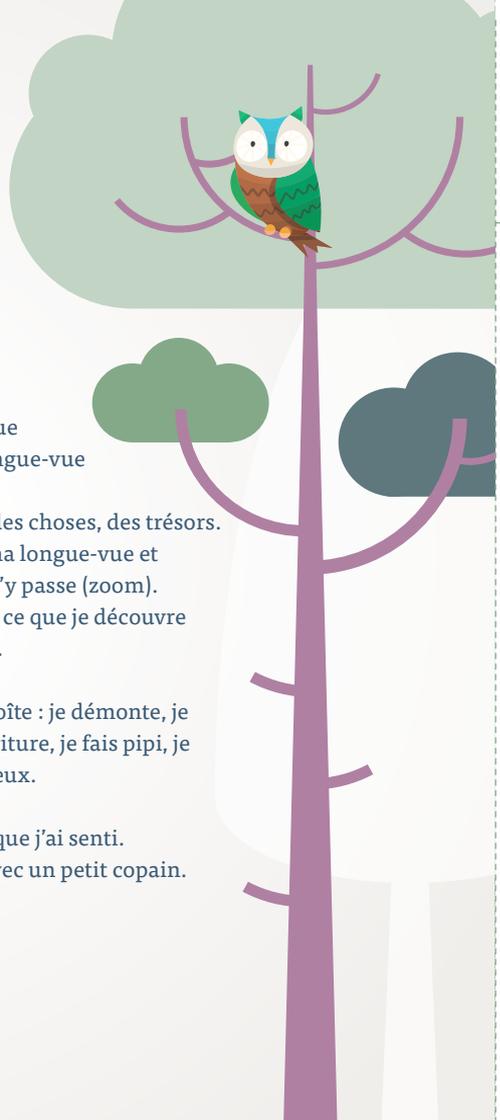
Je pars me promener avec une petite boîte en carton que j'ai décorée en classe. J'emporte aussi avec moi une longue-vue (rouleau de papier W-C).

Je circule partout, où je veux et où je pense découvrir des choses, des trésors. Je les ramasse et les dépose dans ma boîte. Je prends ma longue-vue et j'examine tout ce qu'il y a dans la caisse et tout ce qui s'y passe (zoom). Je repars et je répète l'opération, plusieurs fois, jusqu'à ce que je découvre l'endroit qui me convient, où je me pose avec ma boîte.

L'instituteur m'aide à explorer dans **tous les sens**.

J'installe ma boîte et j'expérimente l'intérieur de ma boîte : je démonte, je recherche, je fouille, j'arrache, j'aménage, j'arrose, je triture, je fais pipi, je piétine, j'organise... C'est ma boîte, j'en fais ce que je veux.

Avec les autres, je parle, j'exprime ce que j'ai fait et ce que j'ai senti. Je peux opérer la même activité mais en découvrant avec un petit copain. Quel plaisir de croiser ma caisse avec la sienne...



?

?

# LES PETITS MUSICIENS

Je pars me balader avec des petites boîtes dans les poches.  
Je cours partout à la recherche de bruits. J'enferme ce que je trouve dans mes boîtes et je secoue : parfois doucement, parfois fort. J'écoute ... et je les fais écouter. Parfois je m'arrête, je ferme les yeux et je m'écoute, à l'intérieur.  
Je joue, je bruite, je rythme, je cadence ... L'instituteur me propose de faire partie d'un groupe de musique avec les enfants qui m'accompagnent : et donc, j'orchestre ...  
Je déniche d'autres éléments, d'autres instruments qui ne rentrent pas dans mes boîtes et je teste à nouveau. J'essaie d'imiter les bruits avec la voix, j'utilise mon corps comme instrument.  
Je vais coller des gommettes de couleur là où j'entends des bruits et je fais des associations : les sons aux tons, les teintes aux tonalités...  
De retour en classe, je reconstruis, je retrouve les musiques que j'ai créées. J'invente et je réinvente la musique.  
Je bouge avec mon corps, je l'écoute, je l'entends.



# LES PETITS RÉCOLTEURS

Je pars me promener avec un petit sac (confectionné en classe ?).  
Je bouge dans toutes les directions, je grimpe, je tournoie, je cabriole et je culbute, je sautille et je virevolte. Je récolte cinq objets que je fourre dans mon sac.

Je tente de grouper un de mes objets avec celui de quelqu'un d'autre : ils ont quelque chose de pareil. L'instituteur m'incite à découvrir toutes les sortes de ressemblances et m'aide à les exprimer (petit, dur, jaune, lisse, qui bouge, tordu, gluant, qui sent fort...).

Je prends une (ou deux) pince à linge reliée par un fil à une autre pince à linge. J'attache la première pince à linge à un de mes objets et je vais fixer l'autre pince à quelque chose autour de moi. Je dis pourquoi je l'ai relié comme ça : je peux imaginer, inventer ce que je veux. L'instituteur m'aide à exprimer la liaison que j'ai décidé de créer.

L'instituteur dessine et délimite des endroits sur le sol (ça peut se faire plus tard en classe). Je choisis un endroit où je vais déposer mes objets. Là encore, l'instituteur m'assiste pour parler et expliquer ce que j'ai fait.



# LES PETITS PARFUMEURS

Je pars me balader avec des petites boîtes, pleines de petits trous, dans les poches.

Je cours partout à la poursuite d'odeurs, de parfums, de senteurs. Je froisse ce que je trouve et je l'enferme. Je sens et je fais sentir, je partage mes odeurs.

L'instituteur me propose d'aller fourrer mon nez partout, de renifler tout ce qui est à ma portée ou pas, de flairer, de humer, de respirer...

L'instituteur me propose de suivre la piste d'une odeur, de plusieurs odeurs, de débusquer des parfums ou des puanteurs.

J'associe les odeurs et les couleurs en y collant des gommettes et j'explique comment j'ai relié cette odeur avec cette couleur.



# LE PETIT GARÇON (1)

La mission essentielle de l'école est de contribuer à l'épanouissement de la personnalité de l'enfant.

« Comment vais-je faire ce dessin ? » demanda le petit garçon. « Oh, vraiment comme tu veux » dit la maîtresse. « Et n'importe quelle couleur ? » demanda le petit garçon. « N'importe quelle couleur » dit la maîtresse, « Si tout le monde faisait le même dessin et utilisait les mêmes couleurs, comment saurais-je qui a fait quoi, et lequel est à qui ? ». « Je ne sais pas » dit le garçon.

« Maintenant, dit la maîtresse, nous allons faire des fleurs. » « Gai » pensa le petit garçon. Il aimait faire des fleurs. Et il commença à en faire des magnifiques avec ses crayons rose et orange et bleu.

Le petit garçon regarda le plat de la maîtresse, puis il regarda les siens. Il aimait mieux les siens que ceux de la maîtresse, mais il n'en dit rien. Il reroula simplement toute sa terre en une grosse boule et fit un plat comme celui de la maîtresse. C'était un plat profond.



Mais la maîtresse dit : « attendez, ce n'est pas le moment de commencer ! ». Et elle attendit jusqu'à ce que tout le monde ait l'air prêt.

Un matin, alors que le petit garçon était à l'école depuis un certain temps, la maîtresse dit : « aujourd'hui, nous allons faire un dessin. ». Il aimait faire des dessins. Il savait en faire de toutes sortes : des lions et des tigres, des poules et des vaches, des trains et des bateaux. Et il prit sa boîte de crayons et commença à dessiner.

Un jour, un petit garçon partit pour l'école. C'était encore un bien petit garçon et l'école était fort grande. Mais quand le petit garçon découvrit qu'il pouvait arriver à sa classe en entrant directement par la porte de la cour, il se sentit content et l'école n'avait déjà plus l'air tout à fait aussi grande.

Mais la maîtresse dit : « attendez ! Je vais vous montrer comment faire. ». Et elle en fit une rouge avec une ligne verte. « Voilà », dit la maîtresse, « maintenant vous pouvez commencer. ».



# LE PETIT GARÇON (2)



Il savait faire toutes sortes de choses avec la terre : des serpents et des bonhommes de neige, des éléphants et des souris, des autos et des camions. Et il commença à pétrir et malaxer sa boule de terre.

Alors, la maîtresse dit « attendez ! Je vais vous montrer comment. ». Et elle montra à tout le monde comment faire un grand plat profond. « Voilà, fit la maîtresse, maintenant vous pouvez commencer. »

Et bientôt le petit garçon apprit à attendre et à regarder et à faire les choses juste comme la maîtresse et bientôt, il ne fit plus de choses de lui-même du tout.

Le petit garçon regarda la fleur de la maîtresse puis il regarda ses fleurs à lui. Il aimait mieux ses fleurs que celle de la maîtresse mais il ne le dit pas. Il retourna simplement son papier et il fit une fleur comme celle de la maîtresse. Elle était rouge avec une tige verte.

Alors arriva que le petit garçon et sa famille déménagèrent dans une autre ville et le petit garçon dut aller dans une autre école.

Un autre jour, quand le petit garçon avait ouvert la porte d'entrée tout seul, la maîtresse dit : « aujourd'hui, nous allons faire quelque chose en modelage. ». « Chouette » pensa le petit garçon, il aimait le modelage.

Cette école était encore plus grande que l'autre. Et il n'y avait pas de porte pour aller directement de dehors à sa classe, il devait monter des grandes marches et marcher le long d'un grand corridor pour arriver à sa classe.

« Maintenant, dit la maîtresse, nous allons faire un plat. ». « Gai » pensa le petit garçon. Il aimait faire des plats. Et il commença à en faire de toutes les formes et de toutes les grandeurs.

Et il commença à faire une fleur rouge avec une tige verte...

Et le premier jour qu'il était là, la maîtresse dit : « aujourd'hui nous allons faire un dessin. ». « Gai » pensa le petit garçon et il attendait que la maîtresse dise quoi faire. Mais la maîtresse ne dit rien. Elle se promena simplement autour de la classe.

Quand elle arriva près du petit garçon, elle dit : « tu ne veux pas faire un dessin ? ». « Si » dit le petit garçon, « qu'allons-nous faire ? ». « Je ne sais pas, avant que tu le fasses » dit la maîtresse.

*Helen E. BUCKLEY (traduit de l'anglais)*



# LE PETIT GARÇON (3)

## PROPOSITION 1 :

Je découpe le puzzle suivant les pointillés et je reconstitue le texte original d'Helen Buckley.  
Je peux tester plusieurs combinaisons de puzzle.

## PROPOSITION 2 :

J'invente des parties de texte et je construis un autre texte. Je raccourcis l'histoire ou je la rallonge. J'émet un avis, je me le donne.

## PROPOSITION 3 :

Je crée une toute nouvelle histoire. Et si j'étais le héros... Et si c'était un conte ou une aventure fantastique...



## PROPOSITION 4 :

Je propose le (ou les textes, mes textes) à d'autres. J'émet mon avis. J'en discute, je croise mes réflexions.

## PROPOSITION 5 :

Moi, adulte, je me fais plaisir. Je dessine, je peins, je modèle, je peinturlure, je *splache*...  
Des fleurs ? Un plat ? ...Tu peux choisir.

## PROPOSITION 6 :

Je réagis auprès d'un des auteurs des fiches, via [www.tousdehors.be](http://www.tousdehors.be).  
Et si je créais une banque **d'impressions** où les instituteurs pourraient échanger leurs expériences, leurs difficultés, leurs plaisirs... et dont les fiches seraient le point de ralliement.

## PROPOSITION 7 :

Et si ...



AGRIPPER · AGIR · AGITER · ANIMER · ARRACHER · ASSEMBLER · ASSOCIER  
BARBOUILLER · BARBOTER · BOUGER · BRANDIR · BROYER · CARESSER  
CHATOUILLER · COLLER · COLORIER · COMBINER · CONCEVOIR · CONSTRUIRE  
CRÉER · CREUSER · DÉCIDER · DÉCOUVRIR · DÉMANTIBULER · DÉMONTER  
DESSINER · DÉTECTER · ÉCLABOUSSER · ÉCRABOUIILLER · EFFLEURER · EMBOITER  
EMBOURBER · ENSEVELIR · ESCALADER · EXPÉRIMENTER · FAIRE · FARFOUILLER  
FIGURER · FLASHER · FOUINER · FRETILLER · FROISSER · FROTTER · FROUFROUTER  
GRANDIR · GRATOUILLER · GRAVIR · GRIBOUIILLER · GRIFFONNER · GRIMPER  
IMAGINER · INVENTER · INTERESSER · JOUER · MANIPULER · MODELER · NUANCER  
OBSERVER · OFFRIR · OUVRIR · PALPER · PARFUMER · PARTAGER · PEINTURER  
PEINTURLURER · PERMETTRE · PROTEGER · PIQUER · PHOTOGRAPHIER  
PROSPECTER · QUESTIONNER · REALISER · RENCONTRER · REPRESENTER  
S'APPROPRIER · SALIR · SELECTIONNER · S'EMBERLIFICOTER · SE MOUVOIR  
SOUFFLER · TOMBER · TORTILLER · TOURNEBOULER · TRIPATOUILLER · TRITURER  
VADROUIILLER · VERBALISER · VISUALISER · VIVRE · VOIR · VROMBIR



## NICOLAS\*



Salut ! Je suis Nicolas. J'ai onze ans. Quand j'ai appris que des gens faisaient des fiches pour emmener des petits en balade, j'ai voulu absolument donner mon point de vue. Moi j'ai eu la chance de rencontrer des enseignants et une école super qui nous proposaient des choix qui nous intéressaient souvent, mais jamais de sorties. Ils disaient que c'est difficile à mettre en œuvre. Mes copains, copines et moi, on aurait voulu leur dire et leur montrer qu'ils pouvaient nous faire confiance et que ce qu'on peut apprendre ne s'arrête pas aux murs de la classe.

Ah ça, c'est sûr ! Alors, comme j'ai envie que d'autres puissent vivre ça, je pensais pouvoir vous aider en vous expliquant ce que je cherchais pendant le temps où j'étais à la maternelle.

Le point de départ, ce que vous devez savoir, c'est que, jusqu'à 8 ans (j'ai oublié quand ça a changé) on vit les objets, les rencontres, les relations, et tout le reste, tout ensemble, tout mélangé, en bloc. C'est difficile à expliquer. C'est un peu comme si je fourrais tout dans la même boîte.

Je ne connais pas le mot, mais en tout cas ma tête, mon corps, mes émotions, tout était dans la même boîte, et en plus je vivais tout au même moment. Pour moi, tout a été possible grâce au mouvement et à la manipulation.

## ADULTE



Tu voulais aller voir ce qui se passe et ce qu'il y a ailleurs ?

Tu as vraiment une chouette idée. Ça va me guider dans mon travail.

Ah oui, ça je comprends bien. Nous les adultes on dit de manière « globale ».

\* Nicolas ou Ahmed ou Mélodie, Elise, Guillaume, Gorandi, Guiseppe et les autres.



# JE M'AI TROUVÉ\*

NICOLAS

*J'ai découvert à l'école qu'il y avait d'autres enfants comme moi, et ça m'a permis de comprendre que j'étais quelqu'un.*

*Je me suis affermi en faisant des tas d'expériences avec mon corps, avec le monde. Je savais que je pouvais explorer et je ne me suis pas gêné. J'ai trituré, adapté, transformé, arrangé le monde, MON monde, et plein de choses encore pour l'assimiler, le faire mien de l'intérieur, pour me le représenter, pour me le faire à moi.*

*Heureusement, je n'étais pas tout seul. Certaines personnes m'ont aidé à comprendre ce que je sentais, ce que je voyais, ce que j'explorais. Elles m'ont aidé à mettre des liens entre les choses. Et grâce à ça j'ai pu construire une image de mon corps, une image pleine de « sens ». Et en plus, j'ai su aussi exprimer autrement mes sensations, mes émotions. Ca, c'était tout nouveau pour moi. Je commençais à voir et à sentir qui était ce « Nicolas ».*

ADULTE

Et alors, qu'est-ce que tu as fait ?

Quelle activité intense !

\* Je me suis trouvé.



# JE M'AI INVENTÉ UN MONDE\*



NICOLAS

ADULTE



*En 2<sup>ème</sup>, j'ai continué à faire tout ce que je faisais déjà et j'ai été encore plus loin. Comme je pouvais comprendre et dire pas mal de trucs, j'ai alors inventé des tas d'histoires, j'ai créé des situations, j'ai eu des idées à la pelle.*

*A plein ! J'ai utilisé les objets et les autres pour me prouver que j'avais un pouvoir créateur formidable, un potentiel à valoriser pour tout découvrir. Avec mes explorations, j'ai pu organiser mes images entre elles.*

*Oui, je crois bien que c'est ça. J'ai mis des ponts entre ce que j'imaginai et ce que je faisais. J'ai construit.*

*Ben, moi ! Mon corps et ma tête, ce que je comprenais, des tas d'idées.*

Tu as fait travailler ton imagination...

Tu veux dire qu'en chipotant partout, tu as pu t'édifier un monde ?

Qu'est-ce que tu as construit ?



\* Je me suis inventé un monde.



# J'AI TROUVÉ DES PARTENAIRES POUR ME CONSTRUIRE.



ADULTE



En 3<sup>ème</sup>, tu es parti dans quelle direction ?

Qu'est-ce qui a été nouveau pour toi après toutes ces recherches ?

Ouverture. Voilà un mot qui me plaît.

Là je ne comprends pas bien.

NICOLAS



*En 3<sup>ème</sup>, j'ai continué à faire tout ce que je faisais déjà et j'ai été plus loin. J'existais et mes copains aussi et nous savions notre pouvoir d'inventer des choses.*

*Je me suis demandé comment agir avec les autres. Et j'ai compris qu'avec les autres, je multipliais les possibilités d'action. Je n'y avais jamais vraiment réfléchi. Mais alors là, quelle ouverture...*

*Oui, mais c'est parfois difficile. S'associer, se rencontrer, ça s'apprend... et c'est long. J'ai trouvé comment vivre avec les autres. Et je me suis affirmé encore plus dans ce que j'étais.*

*C'est simple, c'est grâce aux autres que je me suis compris. J'ai vu encore mieux qui j'étais. Avec la coopération, on a tous été plus loin sur le chemin de la vie.*



# AMI 1

Mon ami  
l'arbre



L'instituteur emmène ses enfants dans un espace vert, qu'il aura reconnu auparavant. Plus la diversité des arbres règnera et plus l'ouverture dans les propositions aux enfants sera grande. Il n'est pas inutile de rappeler que la classe a terminé la balade « éveil sensoriel » par l'activité « mon arbre » (voir Fiche Mon arbre). Quoi de plus intéressant comme endroit ?

## DANS CET ENDROIT, VOUS POUVEZ VOUS FAIRE DES AMIS-ARBRES...

Tu as trouvé un ami-arbre ? Tu n'as pas... ? J'entends que tu me dis (je vois) que ce n'est pas facile de trouver un ami-arbre, que c'est facile...  
Il faut parfois un peu de temps pour découvrir un ami-arbre.  
Toutes les rencontres ne sont pas toujours positives.  
Tu voudrais me dire (à tous...) comment ça s'est passé.

Dans cette proposition, l'induction de l'adulte laisse une part maximale à l'imagination de l'enfant en lui permettant d'investir (ou non), et comme il l'entend, un arbre. Pour l'aider éventuellement, mais l'adulte n'y fait pas allusion, l'enfant a en mémoire la première rencontre.



## AMI 2

Mon ami  
l'arbre

L'instituteur emmène ses enfants dans un espace vert, qu'il aura reconnu auparavant. Plus la diversité des arbres règnera et plus l'ouverture dans les propositions aux enfants sera grande. Il n'est pas inutile de rappeler que la classe a terminé la balade « éveil sensoriel » par l'activité « mon arbre ». Quoi de plus intéressant comme endroit ?

*Ici c'est un endroit avec des arbres qui n'attendent qu'une chose, c'est de rencontrer, d'échanger, de se confier aux enfants. Moi j'ai déjà vu des enfants qui caressaient un arbre, qui le poussaient, qui lui parlaient, qui y grimpaient, qui s'y blottissaient, qui le protégeaient, qui crachaient dessus, qui l'enserraient...*

Tu as trouvé un ami-arbre ? Tu n'as pas ... ?

J'entends que tu me dis (je vois) que ce n'est pas facile de trouver un ami-arbre, que c'est facile...

Il faut parfois un peu de temps pour découvrir un ami-arbre.

Toutes les rencontres ne sont pas toujours positives.

Tu voudrais me dire (à tous...) comment ça s'est passé.

Dans cette proposition, les interventions de la personne référente sont formulées en termes de suggestions. **Par opposition à la première piste**, l'adulte se situe, dans son discours, en plein concret. Le rapport entre l'enfant et l'arbre se situe plus loin que la première rencontre. L'enfant n'est plus seulement dans les sens, **il y ajoute la communication.**



# GRAINE

Mon ami  
l'arbre

L'instituteur raconte une histoire aux enfants. Parallèlement, les enfants vivent l'histoire. Ils partent d'une situation basse pour grandir, de venir grand, le plus grand possible, s'étaler, prendre leur place et ... «vivre».

J'ai trouvé, en me baladant dans la forêt, des graines de toutes sortes. Certaines ressemblaient à des petites billes, d'autres étaient protégées dans de drôles de petites boîtes, d'autres encore m'ont fait rire par leur forme comique. Elles se trouvaient par terre, les unes sur les feuilles mortes, les autres dans l'herbe, d'autres encore sur des tas de bois mort. Il y en avait vraiment partout. Et je me suis demandé ce qu'elles allaient devenir.

***Et si on imaginait ensemble ce qu'elles vont de venir. Vous êtes tous des petites graines et vous avez atterri ... (par terre ?).*** Vous pouvez choisir l'endroit où vous vous êtes posés. Vous êtes bien enroulés sur vous-même. La première chose, pour pouvoir grandir solidement, c'est d'être bien installé par terre. Vous vous accrochez bien dans le sol avec vos pieds. Maintenant, grâce à la nourriture que vos racines vous apportent et grâce au soleil, vous allez grandir. Vous vous levez, vous grandissez, il y a des branches qui poussent et sur les branches des feuilles. Et plus vous grandissez et plus vous prenez de place. Vous grandissez jusqu'où vous pouvez. Vous êtes à présent des arbres et vous profitez du vent, du soleil, de la pluie...



## 4 SAISONS

Mon ami  
l'arbre

L'instituteur raconte une histoire aux enfants. Les enfants vivent l'histoire. Ils vont pouvoir vivre « leur » vie d'arbre, vivre « l'autonomie » : le vent, le soleil, la pluie, l'orage, les animaux...

### ***Vous êtes des arbres.***

Dans la forêt, il y a un petit vent de printemps, très doux, très léger... Maintenant il devient plus fort, il souffle en rafale... C'est l'été, il fait chaud, très chaud et il n'a plus plu depuis longtemps... Novembre, le vent est plus froid... Il est même glacial, piquant en hiver. C'est à nouveau le printemps, les jours s'allongent. Il fait clair beaucoup plus longtemps, les températures remontent, il fait plus chaud... Maintenant il pleut, d'abord quelques gouttes et puis une averse... Un orage arrive, il gronde, il claque... Il a gelé cette nuit, il fait très froid... Il commence même à neiger... Les animaux sortent de leur repos hivernal, ils cherchent des endroits pour s'installer et faire leur maison...

Dans cette proposition, l'adulte se situe dans l'imaginaire par l'intermédiaire de l'analogie. Il permet à l'enfant d'exprimer un vécu global à partir d'un support histoire. Il est à noter qu'ici, on propose à l'enfant de vivre plutôt le temps qui passe à travers l'arbre. L'enfant est amené à sentir les changements et par là-même à vivre le temps et donc se le construire.



## SILHOUETTE (1)

Mon ami  
l'arbre

L'instituteur propose à l'enfant de faire émerger, déterminer, comprendre ses sensations, son vécu, ses émotions.

Il va permettre à l'enfant de différencier l'imaginaire de son vécu concret, réel.

Les enfants courent, bougent, pendant cinq minutes (petit jeu...).

Les enfants s'installent où ils se sentent bien. Ils s'ancrent dans le sol. L'adulte propose de fermer les yeux. Il invite à parcourir, à ressentir le chemin des ses pieds à la tête et inversement. Il aide les enfants en exprimant verbalement les différentes parties du corps rencontrées (**axe vertical**). Les enfants tâtent, cherchent, sentent avec leurs mains autour d'eux (**axe horizontal**).

Les enfants se recentrent, ils respirent, ils perçoivent leur ventre.

Les enfants expriment ce qu'ils ont ressenti.



## SILHOUETTE (2)

Mon ami  
l'arbre

L'instituteur propose à l'enfant de faire émerger, de déterminer, de comprendre ses sensations, son vécu, ses émotions.

Il va permettre à l'enfant de différencier l'imaginaire de son vécu concret, réel. Chaque enfant cherche une plante (une fougère...), un arbre qui soit **couché** sur le sol et qui ait plus ou moins sa taille. Les enfants, eux, sont debout (**confrontation de plans dans le réel**).

Chaque enfant cherche une plante (une fougère...), un arbre qui soit **debout** et qui ait plus ou moins sa taille. Les enfants se couchent au pied de leur trouvaille (**idem mais inversement**).

Les enfants cherchent ensemble un arbre **couché**. Ils se couchent ensemble pour tenter de le reconstruire en **parallèle**.

Les enfants choisissent ensemble un arbre **debout**. Ils se couchent ensemble pour tenter de le reconstruire en **perpendiculaire**.

Qu'est-ce qu'on pourrait produire ou reproduire (sur d'autres plans) ? Essais...



# PLANTATION

Mon ami  
l'arbre



L'instituteur invite les enfants à conceptualiser les besoins de l'arbre.

Il leur suggère ensuite de trouver des solutions, en-dehors d'eux, pour des arbres qui ne peuvent pas satisfaire à leurs besoins. « *De quoi les arbres ont-ils besoin pour vivre et se développer de façon harmonieuse, équilibrée ?* ».

Les p'tits loups expriment leur(s) idée(s) en les verbalisant.

Tout le monde part à la recherche d'un petit arbre (soit seul, soit en petits groupes, soit en grand groupe) qui ne peut répondre à son besoin de place, ou/et de lumière, ou/et...

Il est important d'expliciter ses choix (verbalisation).

« Et si on allait le mettre ailleurs... » L'adulte analyse la proposition qu'il a soit induite, soit relevée et l'aménage avec le groupe de marmots. Chacun peut dire comment il pense qu'il faut prendre l'arbre pour le placer ailleurs. Chacun peut prendre la parole pour suggérer et expliquer la nouvelle place qu'il choisirait pour celui-ci.

On part à la recherche d'un endroit. Chaque bout'chou doit pouvoir avoir l'occasion d'exprimer un choix, une idée. (L'adulte peut éventuellement induire certaines possibilités : prendre la place d'un arbre mort, par exemple.)

Une fois le choix fixé, on peut aborder l'aspect déplacement de l'arbre ainsi que le repiquage, la replantation et passer à l'action concrète.

Il est important que des solutions soient trouvées et qu'elles soient en-dehors du champ d'existence de l'enfant. La dernière verbalisation consistera en une prise de recul par rapport à ce qui aura été concrétisé.

